

Table ronde

Quel lieu pour le conte ?

Paris – Théâtre Ouvert

Lundi 27 février 2017

Etaient présents :

Florence Scheuer, Ministère DGCA / Chargée de mission à la Délégation Théâtre

Michèle Kergosien, Ministère DGCA / Cheffe de mission du Conseil architectural

Valérie Briffod, co-directrice de la Maison du Conte de Chevilly la rue (94)

Jean-Jacques Epron, représentant le RNCAP, organisateur dans les Deux Sèvres

Isabelle Sauvage, représentant le CLIO, conteuse

Anne Leviel, conteuse, membre de l'Apac, programmatrice. Scolaires et bibli. Territoire Nord Picardie

Christel Delpeyroux, dir. des médiathèques de Pontault-Combault et Roissy-en-Brie (77), conteuse

Laetitia Randoin, dir. adm. Dir. Aff. Cult. et Dével. Tourist. du Pays de Grasse

Clément Morlot, Chargé de dévelop. Centre cult. des Cèdres, Mouans-Sartoux

Dominique Motte, dir. Aff. Cult. ville de Lieusaint (77), conteur

Françoise Siri, représentant Xavier Favre (architecte), organisatrice d'événement poésie

Stéphane Roux, architecte de salles de spectacles

François Fressoz, programmiste

Félix Lefebvre, scénographe

Federico Cruz-Barney, acousticien

Thierry Guignard, scénographe,

Michel Jolivet, ex-co-directeur de la Maison du Conte

Conteuses et conteurs membres de l'Apac : Laurence Calabrese, Luigi Rignanese, Alexandra Ré,

Michel Hindenoch, Jeannie Lefebvre, Gille Crespin, Stéphanie James, Sonia Koskas, Mary Myriam,

Guy Prunier, Claire Péricard, Ralph Nataf, Christine Le Goff,

.....

Tous les points de l'ordre du jour ont été abordés de façon informelle à travers les échanges qui se sont mis en place dans la participation très équilibrée des divers corps de métiers représentés.

.....

En préambule, définition de l'art du conteur :

Il n'est pas un « spectacle » au sens propre du mot. Le conteur ne donne pas à voir mais à imaginer. Un lieu de conte doit donc réunir des conditions acoustiques, visuelles, spatiales, humaines permettant le travail onirique de l'auditoire.

Le tour de table de présentation a très vite ouvert quelques thématiques qui ont été abordées depuis les différents points de vue de chaque corps de métier et diversités d'expériences.

Les essentiels

L'art du conte nécessitant une forme d'intimité dans la relation public-conteur, il doit créer une assemblée commune. Certains critères définissant les essentiels ont été nommés:

- La notion de proximité, impliquant gradinage, demi-cercle, le besoin de voir l'œil du conteur, l'organisation des corps dans l'espace,
- La qualité de silence et la bonne acoustique qui permettent une intimité relationnelle scène-salle, même avec une jauge élevée.
- La luminosité, « créer la nuit »,
- La qualité du lieu de rencontre pour échanger avant et après le moment de conte
- La qualité humaine qui détermine l'implication de l'équipe d'accueil,
- Le sens du beau, matériaux, forme, ambiance, odeur...

Perturbations sonores, chauffage, mauvaise acoustique demeurent de grandes nuisances.

Etat des lieux sur l'art vivant du conte

A propos de l'adaptabilité

La force du conteur est d'avoir la possibilité d'investir n'importe quel lieu, et donc une grande adaptabilité. Cependant, il semble important de rester vigilants à reconnaître et préserver les besoins essentiels, l'adaptation ne voulant pas dire de tout accepter au risque de fragiliser le travail.

Cette vigilance est particulièrement à éveiller dans cette période de difficulté économique du secteur culturel. Respecter les essentiels, que ce soit du point de vue des conteurs mais également des organisateurs, c'est être garants d'offrir un travail de qualité.

Pour favoriser ce partenariat, plusieurs points évoqués :

- Les artistes doivent être clairs dans leur demande, en fonction de leur répertoire du traitement de ce répertoire, et de la jauge qui leur est nécessaire.
- La fiche technique est un vrai outil de bonne relation : visibilité des besoins et qualité des demandes pour le conteur qui peuvent être prises en compte par l'organisateur.

A propos des lieux non dédiés

S'adapter à un lieu veut dire l'investir, pouvoir le transformer, le rendre propice à la magie du conte. Il est apparu dans nos échanges plusieurs orientations :

- La prise en charge de l'équipement technique d'un lieu non dédié : le conteur ou l'organisateur ? Le conteur vient pour porter un acte artistique, la charge technique n'est parfois pas la meilleure préparation.
- Dans les bibliothèques où les personnes ne sont pas formées à la technique, se pose la question : qu'en serait-il d'une formation sur ce sujet ?...
- Certains programmeurs le sont sans avoir été formé à ce métier et ils auraient aussi besoin d'un soutien de formation, également technique.
- Travailler sur les kits d'installation technique, mutualisables, dans une approche territoriale de grande proximité.

- Etudier les liens possibles avec les régies culturelles régionales.

A propos des lieux dédiés

Les utilisateurs sont souvent exclus de la création des espaces. Pourtant il est important d'avoir les usagers à la table en début de projet.

Les lieux culturels sont adaptés à tout type de disciplines mais elles peuvent s'opposer.

Le conte n'est jamais évoqué dans les projets de constructions de lieux culturels.

Les lieux dédiés à l'art théâtral restent donc dans une autre sphère que l'art du conte.

Mais la question du conte n'est pas claire, comprise, connue. Difficile alors d'apporter les bonnes réponses. Sans bonne transmission, il n'y a pas de bonne architecture : des lieux agréables et propices à la discipline.

Pour l'acoustique, l'approbation du lieu passe par engagement et adaptation : il y a besoin de « comprendre le lieu » pour savoir comment s'y adapter.

Par ailleurs, il a été noté que les salles sensées être créées au service du conte, ne sont pas forcément adaptées.

Quelques axes à venir

Les élus ayant conscience que la notion de nouveaux espaces devient importante, sont devenus attentifs aux réflexions sur l'aménagement de Lieux Tiers.

Il faut donc convaincre les élus de la nécessité et de la valeur de l'art du conte. Pour cela les faire venir ou aller où ils sont.

Dans l'élaboration d'un projet architectural, les programmistes sont à l'écoute des demandes pour les transmettre. Aux conteurs de leur transmettre en amont leurs besoins.

-Pour le (s) lieu(x), il devient nécessaire de définir deux typologies :

un lieu fixe, en définissant la jauge, comment il serait dimensionné et équipé,

un lieu avec des modulables, pour adapter un lieu non dédié à un temps de conte.

-Répertorier toutes les salles du territoire adaptées au conte.

-De manière générale, faire connaître notre travail :

en expliquant les spécificités qu'il induit,

en trouvant les bons partenaires,

en restant vigilants sur l'évolution des bibliothèques (ex : se tourner vers l'Enssib).

Sur tous ces points, les conteurs doivent être très concrets dans leurs demandes.

Les échanges ont été conclus par un tour de table où chacun a été invité à répondre brièvement à la question : qu'est-ce qui ferait pour vous la qualité d'un lieu de conte dans lequel on se sente immédiatement bien ? (Les réponses se trouvent dans le déroulé de la journée.)

La réunion s'est terminée dans un réel sentiment de partages fructueux.

Annexes :

-Le déroulé de la journée.

-Les trois questionnaires Apac : données sur les besoins, la réalité de terrain et certains critères des conteurs et conteuses (jauge et rapport scène-salle) selon les divers publics,